



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille**

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

**Corneille, Pierre**  
**Corneille, Thomas**

**Londres, 1783**

Scene V.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

A-t-on jamais rien vu de plus impertinent ?  
 Un pere contre un fils faire l'entreprenant ?  
 Lui venir dire au nez que l'honneur le convie  
 A mener dans le monde une louable vie ?  
 Le faire souvenir qu'étant d'un noble fang ,  
 Il ne devoit rien faire indigne de son rang ?  
 Les beaux enseignemens ! C'est bien ce que doit suivre  
 Un homme tel que vous, qui fait comme il faut vivre ;  
 De votre patience on se doit étonner.  
 Pour moi , je vous l'aurois envoyé promener.

## SCENE V.

D. JUAN , LA VIOLETTE , SGANARELLE.

LA VIOLETTE.

VOTRE marchand est là , Monsieur.

D. JUAN.

Qui ?

LA VIOLETTE.

Ce grand homme ,

Monsieur Dimanche.

SGANARELLE.

Peste , un créancier affomme.

De quoi s'avise-t-il d'être si diligent

A venir chez les gens demander de l'argent ?

Que ne lui disois-tu que Monsieur dîne en ville ?

H ij



90 *Le Festin de Pierre*,

LA VIOLETTE.

Vraiment oui, c'est un homme à croire bien facile,  
Malgré ce que j'ai dit il a voulu s'asseoir  
Là dedans pour l'attendre.

SGANARELLE.

Hé bien, jusques au soir  
Qu'il y demeure.

D. JUAN.

Non, fais qu'il entre au contraire,  
Je ne tarderai pas long-tems à m'en défaire.  
Lorsque des créanciers cherchent à nous parler,  
Je trouve qu'il est mal de se faire céler.  
Leurs visites ayant une fort juste cause,  
Il les faut tout au moins payer de quelque chose ;  
Et, sans leur rien donner, je ne manque jamais  
A les faire de moi retourner satisfaits.

---

SCENE VI.

D. JUAN, M. DIMANCHE, SGANARELLE.

D. JUAN.

**B**ONJOUR, Monsieur Dimanche. Hé, que ce  
m'est de joie  
Depouvoir... Ne souffrez jamais qu'on vous renvoie.  
J'ai bien grondé mes gens, qui sans doute ont eu tort  
Den'avoir pas voulu vous faire entrer d'abord,